

# CONTRIBUTION D'ODIENNE DANS LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE IVOIRIEN (1974- 2025) : ACTIVITES ECONOMIQUES ET ACTIONS DE L'ETAT.

## **Abou BAKAYOKO**

*Enseignant-chercheur (Assistant), Département d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan ; Côte d'Ivoire).*

*E-mail : bakayokoabou97@gmail.com : Contacts : +225 0749013048 / 01 01071182*

## **Ladji KAMATE**

*Enseignant- Chercheur (Maitre-Assistant), Département d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan ; Côte d'Ivoire).*

*E-mail : kamateladji@yahoo.fr : Contacts : +225 0709622481 / 0707579549*

## **Résumé**

*Odienné, située dans le Nord-ouest de la Côte d'Ivoire, est une ville en mutation. Autrefois grand centre commercial historique, où l'économie était tributaire de cultures vivrières et industrielles ainsi que plusieurs actions menées par l'Etat en faveur du septentrion ivoirien en général. La localité a connu un changement car elle est en train de se positionner comme un pôle économique en devenir dans cette partie de la Côte d'Ivoire, articulé autour de l'agro-industrie, des mines et des échanges transfrontaliers soutenus par l'Etat avec d'importants investissements en infrastructures. En effet, l'année 1974 marque l'arrivée du président Félix Houphouët-Boigny dans cette localité avec pour dessein la mise en place des infrastructures de développement et 2025 marque l'aboutissement de cette vision de Félix Houphouët-Boigny par le président Alassane avec la mise en place de plusieurs infrastructures de développement. Cet article a pour objectif de montrer l'importance d'Odienné dans le développement économique de la Côte d'Ivoire, de Félix Houphouët-Boigny à Alassane Ouattara. Pour atteindre cet objectif, l'étude s'appuie sur une méthodologie fondée sur l'analyse documentaire.*

**Mots-clés :** *Agro-industrie, Côte d'Ivoire, Economie, Infrastructures, transfrontalière.*

## **Abstract**

*Odienné, located in northwestern Côte d'Ivoire, is a city undergoing transformation. Once a major historical trading center, its economy was dependent on rice, corn, millet, cotton, and other commodities, as well as several government initiatives in support of the northwest. The city has experienced a significant shift, positioning itself as an emerging economic hub in northwestern Côte d'Ivoire, centered around agribusiness, mining, and cross-border trade, supported by substantial government infrastructure investments. Indeed, 1974 marked the arrival of President Félix Houphouët-Boigny in the city, with the objective of establishing development infrastructure. 2025 marks the culmination of this vision, spearheaded by President Alassane Ouattara, with the implementation of numerous development projects. This article aims to demonstrate the importance of Odienné in the economic development of Côte d'Ivoire*

*from Félix Houphouët-Boigny to Alassane Ouattara. To achieve this objective, the study relies on a methodology based on documentary analysis.*

**Keywords :** *Agribusiness, Côte d'Ivoire, Economy, Infrastructure, Cross-border.*

## **Introduction**

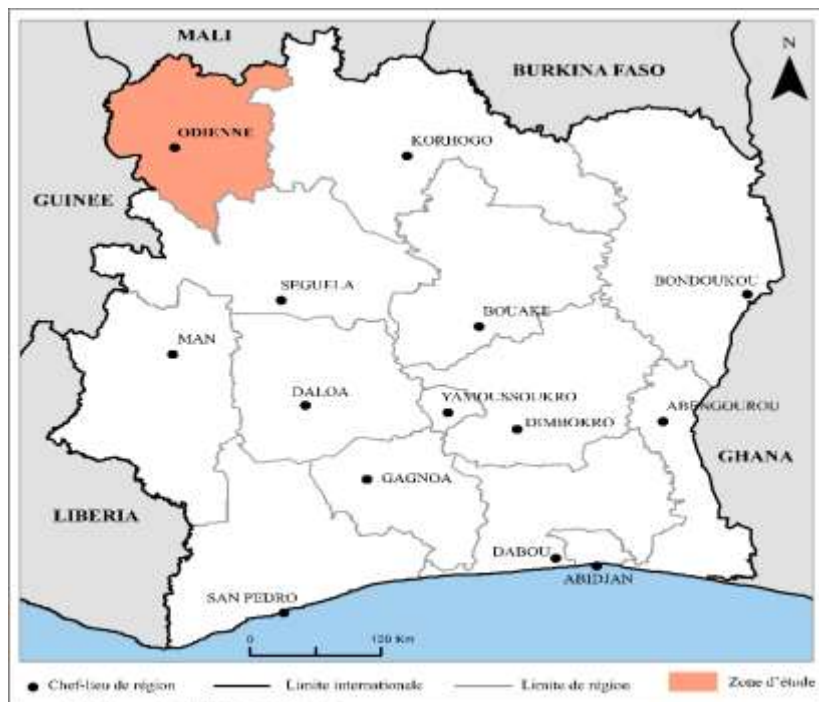
### **Contexte**

Depuis les années 1960-1970, la Côte d'Ivoire a connu une politique de développement basée sur le sud L. E SETTIE (1997, p.59) avec une économie fondée sur le café et le cacao. Cette politique a aggravé les disparités régionales au détriment des régions septentrionales. Dans ce contexte, plusieurs programmes publics ont été initiés afin d'intégrer les régions du Nord-Ouest dans les dynamiques économiques nationales. Dans ce contexte, la ville d'Odienné de par sa position géographique<sup>1</sup> et ses différentes potentialités joue un grand rôle dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. Cette localité est limitée à l'Est par la préfecture de Korhogo, au Nord par la République du Mali à l'ouest par la république de Guinée et au Sud par la préfecture de Touba. Comme l'indique la carte n°1. M.J. DERIVE et A. N'GUESSAN (1976, p.21)

---

<sup>1</sup> Odienné est un carrefour commercial historique et a une position stratégique à proximité des frontières, ainsi que par ses riches potentialités agricoles et minières, qui sont en cours de valorisation. Cette localité occupe l'extrême Nord-ouest du territoire ivoirien. Frontalière de la Guinée à l'ouest et du Mali au Nord, elle est bordée par les départements de Boundiali à l'Est, de Séguéla au-est et de Touba au Sud.

Carte n°1 : Odienné dans la Côte d'Ivoire actuelle



Source: Sidi Mohamed Ould SIDJALI, 1992-1993

C'est une zone rurale qui a fait l'objet d'exploration par René Caillé en 1818 comme le souligne P. KIPRE, (2005, P.105), elle a aujourd'hui une forte proportion de la population active exerçant dans le secteur primaire. La faible taille des villes est en contradiction avec la vocation commerciale et urbaine de la population malinké. En fait, en 1974, la Côte d'Ivoire connaît un essoufflement de l'économie de plantation.

Vu que le café, le cacao et le bois représentent plus de 80% des exportations l'Etat ivoirien a donc décidé de développer le Nord-Ouest ivoirien et plus précisément la région d'Odienné. Il fallait donc diversifier les productions, c'est pourquoi la région d'Odienné devient une région « à développer » grâce à d'importants investissements. De plus, le pouvoir de l'Etat se renforce dans cette zone. L'Etat ivoirien tente d'établir un certain équilibre entre les régions. Le Sud du pays bénéficie d'importants investissements de la part de la France entre les années 30 et fin 50. L.M. LEGROS (1990, p.36). Cela a créé des inégalités qui sont devenues alarmantes chez les populations de la savane.

L'Etat ivoirien ayant pris conscience de cette disparité a eu pour ambition de réduire les effets de ces inégalités régionales. Les atouts naturels et géographiques de la ville jouent un rôle important dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. Ainsi, la position géographique de la ville d'Odienné a contribué au développement de cette localité en particulier et de façon générale toute la Côte d'Ivoire. Le choix de cette période (1974-2025) s'explique donc par le lancement des premiers grands programmes de développement du Nord-Ouest sous le président Félix Houphouët-Boigny et par leur prolongement sous les régimes successifs jusqu'aux investissements récents engagés sous la présidence d'Alassane Ouattara.

### **Cadre théorique**

Cette étude s'appuie sur les théories du développement territorial et de l'intégration régionale qui considèrent les infrastructures comme des leviers majeurs de croissance économique et de réduction des disparités spatiales. Les travaux de Calderon et Servén (2014) montrent que les investissements publics dans les infrastructures améliorent la productivité et renforcent l'intégration des territoires périphériques. Dans la même perspective, Pradham et Bagchi (2013) soulignent l'existence d'une relation étroite entre infrastructures de transport et croissance économique. Toutefois, plusieurs auteurs, notamment

Laurence et al. (2015), soulignent que les infrastructures peuvent avoir des effets à la fois positifs et négatifs, en générant parfois des déséquilibres territoriaux lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de mesures d'accompagnement adaptées aux différents secteurs d'activité.

### **Objectif et méthodologie**

Les grands projets réalisés dans cette localité et ses alentours ont contribué à la prospérité de la zone. Ainsi, nous nous posons la question de savoir : Comment Odienné a participé au développement économique de la Côte d'Ivoire de 1974 à 2025 ? Pour répondre à cette problématique l'étude repose sur une recherche documentaire fondée sur l'exploitation de sources variées : ouvrages scientifiques, thèses, articles de revues, rapports administratifs, documents du ministère du plan, publications journalistiques ainsi que les données électroniques récentes relatives aux investissements publics dans la région d'Odienné.

Le recouplement des différentes informations nous ont permis d'élaborer un plan en deux parties : la première aborde les activités économiques et les actions de l'Etat dans le développement économique d'Odienné de 1974 à 2011 et la seconde partie met l'accent sur la dynamique de transformation accélérée de 2011 à 2025.

Cet article analyse les mécanismes par lesquels Odienné a contribué au développement économique ivoirien entre 1974 et 2025. Il met en évidence le rôle déterminant des politiques publiques, notamment en matière d'infrastructures, de soutien agricole et d'intégration territoriale. L'étude montre que, malgré des contraintes structurelles, Odienné s'affirme progressivement comme un pôle économique émergent, porté par l'agro-industrie, les échanges transfrontaliers et les investissements publics.

#### **1- Les activités économiques et les actions de l'Etat dans le développement économique d'Odienné de 1974 à 2011.**

Les activités économiques et les différentes actions de l'Etat ont fortement contribué au développement de la région d'Odienné, capitale historique du Kabadougou situé à l'angle Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire.

### ***1-1- Une diversification des activités économiques***

Le Nord-Ouest a une économie dominée par le secteur primaire. Dans ce secteur, l'agriculture joue un rôle prépondérant. Elle est en majorité consacrée à l'autoconsommation. Les principales plantes cultivées sont : le riz, le maïs, le mil...la CIDT (compagnie Ivoirienne pour le Développement du Textile) est un organisme d'Etat mis en place en 1973 L.M. LEGROS (1990, p.38) afin d'encourager le développement de rente. Le Nord-Ouest est une zone cotonnière mais on cultive également le riz pour la vente peu exploitées à leur début car peu rentables financièrement.

Dans l'ensemble des départements d'Odienné, de Touba, de Séguéla et aussi de Mankono, les champs de mil et de fonio, de maïs et de coton alternent avec les casiers de rizières dans les bas-fonds favorables P. DAVID (1986, p.105). Du fait des mobilités et de sa situation excentrique, la région d'Odienné est restée longtemps sous-développée par rapport au reste du pays. Mais l'introduction de la mécanisation agricole et l'industrialisation de certaines cultures comme le riz et le coton auprès d'une population douée d'une grande d'adaptation, permet de rattraper le retard.

Ces deux cultures commerciales se sont développées après 1973, notamment grâce à la CIDT mais également grâce à la revalorisation des prix d'achat de ces deux produits de savane. A côté de ces deux produits, on a la production d'anacarde, de mangue, du cola, le palmier à huile et l'hévéa. En dehors de l'agriculture, l'élevage joue également un rôle capital dans le développement du pays.

En effet, la savane arborée offre d'importantes ressources fourragères, faisant de la zone un lieu très prisé pour l'élevage de bovin. L'artisanat est un secteur en expansion depuis que s'est amorcée la croissance des villes. On trouve un grand nombre de maçons et de menuisiers mais également de tailleurs, de boulangers, de restaurateurs et de mécaniciens. L'artisanat traditionnel n'a pas disparu. Il y a encore des forgerons, des tisserands, des cordonniers. Odienné est une ville du tertiaire où l'agriculture, en baisse, est encore importante. On compte en 1975, 48,5% d'actifs à Odienné-ville contre 56, 4% pour la Côte d'Ivoire L.M. LEGROS (1990, p.38). L'artisanat est un domaine dans lequel les Malinké ne sont pas absents. En particulier dans le domaine de la réparation automobile et de la couture. C'est vers 1930 que les premiers

forgerons et tisserands migrent en Basse-Côte. Plus tard ils vont devenir mécaniciens et tailleurs L.M. LEGROS (1990, p.61).

### ***1-2- Les programmes de développement et les actions de l'Etat en faveur du Nord-ouest ivoirien***

En 1974, la Côte d'Ivoire connaît un essoufflement de l'économie de plantation. Le café, le cacao et le bois représentent plus de 80% L.M. LEGROS (1990, p.39) des exportations. Il faut diversifier les productions, c'est pourquoi le nord ivoirien va devenir une région à développer grâce à d'importants investissements. De plus le pouvoir de l'Etat sera renforcé dans cette zone. Les prix d'achat du coton et du riz sont revalorisés afin d'encourager la culture de rente. La CIDT (Compagnie Ivoirienne du Développement Textile) espère ainsi améliorer les revenus des agriculteurs et limiter les départs. Cependant, les notions de rendement et d'investissement ne sont pas encore bien perçues par les agriculteurs malinkés.

Tout est mis en œuvre pour améliorer les conditions de vies des habitants. En 1974, on établit un programme d'urgence pour le nord du pays. 21 milliards de francs sont alloués pour l'équipement. Le pays malinké bénéficie d'une partie de ces investissements. Les subventions de l'Etat visent à désenclaver les villes. Les paysans déclarent généralement que des mesures ont été faites par les encadreurs de la SODERIZ (P. BONNEFOND, 1972, p.18). En plus des subventions de l'Etat, l'agriculture bénéficie de l'apport de capitaux extérieurs du fait de la profession non agricole des propriétaires ou de leur double activité. On assiste au financement d'un secteur en grande partie par d'autres secteurs qui sont : le transport, le commerce, les salariés (fonctionnaires) P. BONNEFOND (1972, P. 30). On a également la réhabilitation de la grande mosquée d'Odienné à hauteur de 20millions par l'Etat de Côte d'Ivoire L. GBAGBO (2002, p.3).

La Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA) a ouvert une agence à Odienné en juin 1971 CÔTE D'IVOIRE, Ministère du plan (1972, p.2). Elle a réalisé deux types de prêts :

- Des prêts de soudure, d'un montant total de 18,7 millions, au taux de 10% consentis à des groupements de producteurs :32 groupements rassemblant 617bénéficiaires en ont profité.
- Des prêts d'un montant total de 24 millions destinés à aider la SODERIZ pour la mise en valeur de 3000 ha de bas-fonds en

mars-avril 1971 ; ces sommes ont en particulier permis le financement des achats de semence et d'engrais. P. BONNEFOND (1972, P. 30).

Le développement des actions de la BNDA peut se faire dans deux directions :

- Drainage de l'épargne dans des comptes à terme ;
- Assistance à la motorisation ;
- Aide à la transformation locale des produits agricoles.

Le second point est particulièrement important car délicat à mettre en œuvre dans les conditions de sécurité exigées par les banquiers.

Diverses solutions peuvent être imaginées :

- Création d'un fonds d'extension et de renouvellement pour la culture motorisée (FER) grâce à une dotation du Ministère de l'Agriculture qui serait confiée à la BNDA, chargée de sa gestion.

Ce système aurait l'avantage de permettre à la BNDA d'aider et d'encourager la motorisation en donnant à l'opération le sérieux des interventions bancaires. En particulier ce FER permettrait :

- La remise en état de marche du parc de matériel ; cette remise en état de marche s'effectue chaque année au prix de grandes difficultés de trésorerie pour les entrepreneurs. CÔTE D'IVOIRE, Ministère du plan (1972, p.115).

La création de nouvelles entreprises de motorisation ; les crédits sont actuellement consentis par les fournisseurs dans les conditions peu claires et variables ; parfois sur les fonds propres de l'importateur, parfois grâce aux onéreux organismes de crédit automobile. De toute façon, le critère de choix essentiel des acheteurs est constitué par les conditions de paiement consenties par les vendeurs. Le prêt est accordé parce que le propriétaire a un salaire ou un revenu fixe ou simplement parce que sa position ou sa fonction sont suffisamment élevées CÔTE D'IVOIRE, Ministère du plan (1972, p.34). D'une manière générale l'aide d'un intermédiaire influent ne peut que faciliter les choses.

Pour finir, la banque a permis aux agriculteurs d'avoir une garantie de prêt par le ministère de l'agriculture pour les matériels achetés à Odienné. Elle a permis également à des commerçants de disposer d'un service après-vente (entretien et fourniture des pièces détachées).

## **2- Réaffirmation du rôle économique d'Odienné majeure dans le développement de la Côte d'Ivoire (2011-2025).**

À partir de 2011, la politique économique ivoirienne accorde une place centrale aux infrastructures comme moteur du développement. Dans la région d'Odienné, cela se traduit par : le bitumage d'axes routiers stratégiques reliant la région aux marchés nationaux et internationaux ; La construction d'ouvrages d'art facilitant la mobilité ; La modernisation de l'aéroport régional. Ces investissements contribuent à réduire les coûts de transport, à fluidifier les échanges et à renforcer l'attractivité économique de la région.

### ***2-1- Le développement des infrastructures routières et aériennes***

Sur le plan routier, plusieurs axes structurants ont été réalisés, notamment le bitumage du tronçon Odienné–Samatiguila, prolongé vers les frontières du Mali et de la Guinée, ainsi que l'aménagement de bretelles secondaires (Kaba, Sarlonkourani-Sud, Kaniasso). De même, l'axe Odienné–Boundiali joue un rôle stratégique dans le désenclavement du Kabadougou et dans son intégration au reste du nord ivoirien, tout en facilitant les échanges commerciaux en direction du port de San Pedro. L'aménagement de l'axe Odienné–Goulia participe également à la dynamique d'ouverture sous-régionale. Ces investissements viennent appuyer les conclusions des études de terrain qui établissent une relation positive entre infrastructures de transport et développement économique (R. PRADHAN., et B. TAPAN, 2013, P.139).

Toutefois, une lecture critique de ces réalisations invite à relativiser leur impact. En effet, comme le soulignent plusieurs études, les infrastructures ne produisent des effets durables que si elles s'accompagnent de politiques sectorielles complémentaires, notamment dans les domaines agricoles, commercial et institutionnel. Sans ces conditions, les routes peuvent se limiter à des corridors de transit, bénéficiant davantage aux flux externes qu'aux économies locales (C. CALDERON et L. SERVEN, 2014.). Dans le cas du district d'Odienné, la faiblesse de la transformation locale des produits agricoles et l'insuffisance des circuits de commercialisation structurés pourraient limiter les retombées économiques attendues.

Par ailleurs, les travaux de voirie urbaine réalisés dans des localités telles que Gbéléban, Bako et Tiémé (environ 5 km par commune) MAGAZINE DU DENGUELE (2025, p. 26) traduisent une amélioration relative du cadre de vie urbain. Cependant, ces aménagements restent modestes au regard de la croissance démographique et des besoins en mobilité. De plus, la question de la durabilité de ces infrastructures, notamment en termes d'entretien, demeure une préoccupation majeure dans les politiques publiques africaines (Banque mondiale, 2020).

Les ouvrages d'art, incluant les ponts de Folon-Sokouraba, Kélédjan, Dioulatiédougou, Samatiguila et Gbéléban, contribuent à renforcer la continuité territoriale et à réduire l'isolement de certaines zones rurales. Néanmoins, la littérature récente invite à adopter une approche plus globale, en soulignant que les infrastructures routières peuvent également générer des effets contradictoires, tels que des déséquilibres territoriaux, des pressions environnementales ou encore des transformations socio-économiques parfois défavorables aux communautés locales (W. F. LAURANCE et al., 2015).

En ce qui concerne les infrastructures aéroportuaires, l'aéroport d'Odienné, Aéroport d'Odienné, a fait l'objet d'importants travaux de modernisation, incluant l'allongement de la piste, la reconstruction de l'aérogare et l'installation d'équipements de navigation avancés. Si ces investissements visent à améliorer l'attractivité territoriale, leur rentabilité économique demeure incertaine dans un contexte de faible densité de trafic aérien. Comme le souligne la littérature, la viabilité des infrastructures aéroportuaires dans les régions périphériques dépend fortement du niveau de demande et de l'intégration dans des réseaux de transport plus larges (B. GRAHAM, 2013 P. 15).

Au total, les investissements réalisés dans les infrastructures routières et aéroportuaires du district d'Odienné, estimés à 317 624 788 447 FCFA MAGAZINE DU DENGUELE (2025, p. 26), traduisent un effort financier considérable de l'État. Toutefois, leur efficacité en matière de développement économique et social reste conditionnée par leur articulation avec des politiques publiques complémentaires et par leur appropriation par les acteurs locaux. À défaut, ces infrastructures risquent de produire des effets limités, voire inégalement répartis, confirmant ainsi les analyses critiques de la littérature sur le lien entre désenclavement et développement.

## ***2-2- Santé publique et institutions***

Dans le secteur de la santé, d'importants efforts ont été consentis pour améliorer l'accès aux soins et renforcer le système sanitaire régional. Ainsi, dix-huit (18) dispensaires et maternités ont été construits et équipés dans plusieurs localités, notamment Fassoranzo, Bingo et Sirana, entre autres. Par ailleurs, dix (10) dispensaires ruraux ainsi que six (6) centres de santé ruraux ont été réalisés dans la région du Kabadougou, contribuant à un meilleur maillage sanitaire, en particulier en milieu rural. Dans cette dynamique, quatre (4) dispensaires ruraux ont également été construits dans les localités de Gouizou, Khrala et Gbeya. En outre, plusieurs infrastructures sanitaires spécifiques ont été mises en place, notamment :

- Un centre de santé urbain à Kouban ;
- Un centre de santé intégré à Minignan ;
- Un centre de santé urbain à Samango ;
- Un centre de formation sanitaire urbaine à Yankafissa.

L'ensemble de ces réalisations s'inscrit dans une volonté d'améliorer durablement l'offre de soins. Le coût total des investissements dans le secteur de la santé publique est estimé à deux milliards huit cents millions (2 800 000 000) de francs CFA FCFA MAGAZINE DU DENGUELE (2025, p. 26). Dans le cadre du renforcement de l'administration territoriale et de l'amélioration de l'accès aux services publics, plusieurs infrastructures institutionnelles ont été réalisées dans la région d'Odienné.

Au titre de l'administration générale, on note la construction de la préfecture d'Odienné, contribuant à une meilleure gouvernance locale. À cela s'ajoutent la réalisation de l'agence de l'IPS-CGRAE (Institut de Prévoyance Sociale- Caisse Générale de Retraite des Agents de l'Etat) et celle de la CNPS ( Caisse Nationale de Prévoyance Sociale), facilitant l'accès des populations aux services sociaux.

Par ailleurs, la commune d'Odienné a été dotée d'une mairie moderne ainsi que d'une agence de la BCEAO, renforçant les capacités administratives et financières de la localité. En outre, un camp des douanes a été construit afin d'améliorer le contrôle des flux commerciaux et la mobilisation des recettes publiques. S'agissant de la sécurité, des commissariats ont été édifiés dans les localités de Gbéléban, Samatiguila et Madinani, contribuant ainsi au renforcement du dispositif sécuritaire dans la région.

Pour finir, on note que des efforts significatifs sont réalisés dans les secteurs sociaux et institutionnels. Dans le domaine de la santé, la multiplication des infrastructures sanitaires améliore l'accès aux soins et contribue au bien-être des populations. Sur le plan institutionnel, la présence accrue de l'État à travers des administrations et des services publics renforce la gouvernance locale et favorise un environnement propice à l'investissement.

La position géographique d'Odienné constitue un atout majeur dans le contexte de l'intégration sous-régionale ouest-africaine. Les infrastructures routières facilitent les échanges avec les pays voisins, faisant de la région un espace stratégique pour le commerce transfrontalier. Cette dynamique contribue à repositionner Odienné comme un carrefour économique en devenir.

Les différentes infrastructures réalisées dans la région du Kabadougou traduisent l'engagement des autorités à promouvoir le développement local et à améliorer les conditions de vie des populations. Les efforts consentis dans les domaines institutionnel et sanitaire contribuent non seulement au renforcement de la gouvernance, mais également à une meilleure accessibilité des services sociaux de base. Toutefois, la poursuite de ces investissements demeure essentielle afin de consolider les acquis et répondre efficacement aux besoins croissants des populations.

## **Conclusion**

À l'issue de cette étude, il apparaît qu'Odienné a renforcé sa place dans le développement économique de la Côte d'Ivoire entre 1974 et 2025. Dans une première phase, les activités agricoles, commerciales et artisanales, appuyées par les interventions de l'État, ont contribué à l'essor économique de la région malgré les difficultés liées à l'enclavement et au déficit d'infrastructures. À partir de 2011, la région connaît une mutation plus marquée grâce aux investissements réalisés dans les infrastructures, routières, sanitaires, administratives et aéroportuaires. Par sa position géographique stratégique et ses potentialités économiques, Odienné s'impose désormais comme un espace économique important du Nord-Ouest ivoirien. Toutefois, le maintien de cette évolution dépend de la poursuite des politiques de développement et de l'exploitation durable des ressources locales.

## Sources journalistiques

**GBAGBO Laurent** ,2002, « Discours lors de l'audience accordée aux Odiennékas : texte intégral », *Notre voie*, n° 1105, p3.

**SYLLA Youssouf**, 2002, « Odienné-Boundiali-Tengrela, les producteurs de coton se partagent 250 millions de FCFA », in *fraternité Matin*, N°11266 (29), p.15.

**Magazine du Denguélé**, 2025, « investir dans le district Autome du Denguélé » 3<sup>ème</sup> édition du « Djéguéya Festival ». Edition spécial, Odienné place corridor de Touba, p.26.

## Bibliographie

**AJAKAIYE Olu. et NCUBE Mthuli.**, 2010, « *Infrastructure and Economic Development* » in *Africa*. Journal of African Economies.

**BANQUE MONDIALE** ,2020, *Transport Infrastructure and Development in Africa*. Washington, DC: Banque mondiale.

**BONNEFOND Philippe**,1974, *les exploitations motorisées de la région d'Odienné, aspects socio-économiques*, journée d'étude sur la riziculture motorisée dans la région d'Odienné, Orstom, Abidjan.

**BONNEFOND Philippe**,1972, *les tractoristes d'Odienné*, Abidjan Ministère du plan.

**CALDERON César., et SERVEN Luis** (2014). *Infrastructure, Growth, and Inequality*. World Bank.

**CÔTE D'IVOIRE Ministère du plan**, 1972, *Odienné : diagnostic et perspective de développement*, 132 pages.

**CÔTE D'IVOIRE Ministère du plan**, 1972, *cartes de structuration et cartes d'équipement, Ferké, Gagnoa, Guiglo, Katiola, Korbogo, Man, Odienné*, Ministère du plan, non paginé.

**DAVID Philippe**,1986, *la Côte d'Ivoire*, Editions Karthala, Paris.

**DERIVE (Marie-José.) et N'GUESSAN (Ano)**, 1976, *chroniques des grandes familles d'Odienné*, Université d'Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée.

**KIPRE Pierre**, 2005, *la formation d'un peuple*. Ceda., Abidjan.

**GRAHAM Benjamin.** ,2013. *Managing Airports: An International Perspective*. Routledge.

**LAURANCE William. Farley., et al.** (2015). *Road development in tropical regions*. Current Biology.

**LEGROS (Marie-Hélène)**, 1990, *études des migrations malinké en Côte d'Ivoire à partir du cas d'un village de la région d'Odienné*, université de Rouen Haute-Normandie, Institut de Géographie, Abidjan.

**OULD SIDI ALI Mohamed**, 1993, *Odienné et le Kabadougou : des origines à 1890 " Signinani, N'Galanani, Mavala Any Keniba"*, Thèse de Doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, université de Cocody, Abidjan.

**PRADHAN (Rudra.)**, et **TAPAN (Bagachi)**. (2013). *Effect of transport infrastructure on economic growth. Research in Transportation Economics*.

**SETTIE Louis Edouard**, 1997, *l'Etat et le processus de développement en Côte d'Ivoire 1960-1980*, fondation Hanns Seidel, Abidjan.